

Après le jumelage de cœur et d'action Metz-Blida

Le Département de la Moselle parraine l'Arrondissement de Blida

Le caractère affectif des liens qui unissent Metz et Blida s'est étendu au Département de la Moselle qui parraine désormais notre Arrondissement avec tout ce que cela comporte de moyens d'action directs et rapides, tant sur le plan sentimental que matériel.

Bénéfiques, ces jumelages le sont, qui favorisent les relations, les décentralisations, les vocations des industriels, cadres ou sociétés désirant s'installer en Algérie, et qui ont permis :

- la prise de conscience, par les Français de la Métropole, du problème algérien ;
- l'aide sociale directe renforcée par des contacts humains : échange d'enfants, d'étudiants, de fonctionnaires, de cadres, etc. ;
- enfin, la préformation économique qui doit permettre d'engager plusieurs millions de consommateurs regroupés, dans le circuit économique.

Et c'est ainsi que le Département de la Moselle nous a dépêché — outre les Autorités les plus qualifiées — des spécialistes de toutes les branches de base de l'activité communale et départementale qui ont tenu, avec leurs homologues locaux, des séances de travail extrêmement profitables pour l'avenir immédiat de notre arrondissement. » .

Les personnalités composant la délégation mosellane atterrissaient à Maison-Blanche, samedi vers 10 h. 30.

Après s'être détendus à l'aéroport.. les envoyés des Marches de l'Est prenaient la route pour Bérard, où ils étaient reçus au restaurant La Cascade. Un excellent repas — d'où tout protocole avait été banni — leur avait été préparé par le maître-queux des lieux, auquel ils firent honneur.

Puis la caravane fut reçue à Bou-Haroun, et enfin à Blida où des échanges de vues et de nombreux entretiens techniques eurent lieu à la Sous-Préfecture.

La partie sentimentale des manifestations se déroula dimanche matin, et comme il se devait, ce sont les « Morts pour la France » qui reçurent le premier hommage officiel des personnalités mosellanes, en présence d'une nombreuse assistance fraternellement mêlée autour du Monument de la place Joffre, au pied duquel des éléments des corps de troupe de la garnison rendaient les honneurs.

Tout ce que l'arrondissement de Blida compte, d'autorités et de notabilités, de représentants des corps constitués et d'associations patriotiques, de groupements d'entraide sociale et d'anciens combattants avec leurs drapeaux avait tenu à s'associer au geste pieux de nos visiteurs.

Après la minute de recueillement annoncée par un clairon du 6^e Paras, MM. Laporte, Igame de la Moselle ; Driant, sénateur, et Mondon, député-maire de Metz, déposèrent des fleurs devant les stèles de bronze qui portent les noms des soldats morts pour que vive la France.

Le cortège officiel se reformait à l'issue de la manifestation et entreprenait la visite de nouvelles cités édifiées ou en voie d'édification, tant à Montpensier qu'à Joinville.

Partout où les Mosellans se rendirent, le plus chaleureux accueil leur fut réservé, auquel ils se montrèrent fort sensibles.

* * *

<http://www.ruelamy.com>

A 11 h. 30, la salle des délibérations de l'Hôtel de Ville les accueillait pour un vin d'honneur, au cours duquel MM. Laporte, Driant et Mondon reçurent le diplôme et la Médaille d'honneur de la Ville de Blida.

Successivement, MM. Baujard et Mondon prirent la parole pour dégager l'essentiel de ces manifestations et souligner plus particulièrement les liens affectifs qui vont unir encore plus étroitement les populations de la Moselle et de la Mitidja.

M. Baujard s'excusa d'abord et regretta de ne pouvoir rendre à la mesure qui conviendrait, la réception si émouvante que reçut récemment à Metz, la délégation blidéenne, mais il certifia pourtant que nos amis de Lorraine trouveront à Blida une compensation par le cœur et la chaleur de la reconnaissance de la filleule de sa grande marraine. Et, tout naturellement, en évoquant ce voyage triomphal, le Maire en vint à parler de celle qui y avait participé avec tant d'enthousiasme et dont ce fut le dernier séjour hors de Blida et qui avait pris conscience ce jour là, d'une façon définitive, de la grandeur qui s'attache au titre de Français et à ce qu'il comporte de dignité en puissance.

M. Baujard annonça, non sans une compréhensible émotion, que nos visiteurs venaient de l'informer qu'ils prenaient à charge, l'instruction des quatre orphelins de Mme Joukdar. Il eut également une pieuse pensée pour un autre mort aux attaches blidéennes, le sous-lieutenant Pierre Desjours, tombé pour la France, quelques semaines auparavant.

« Mme Joukdar, Pierre Desjours, la musulmane et le chrétien unis par un sort commun et dans un commun sacrifice, tel est, ajouta le Maire, le douloureux symbole qui se présente à nos yeux et devant lequel nous nous inclinons bien bas ».

Une minute de silence fut observée à la mémoire de ces deux disparus.

M. Mondon prit ensuite la parole et, avec la belle éloquence qu'on lui connaît, entra dans le domaine de la politique algérienne et sur toutes nos raisons d'espérer. Il parla avec émotion de « l'apostolat » du soldat d'Algérie, aussi valeureux dans le djebel que dans l'œuvre généreuse de la pacification :

« Dans l'Est, comme en Algérie, il ne doit y avoir qu'un seul slogan : « Tous unis dans un même cœur avec une même volonté ». Continuez avec une même foi ; suivez la route que nous ont tracée nos ancêtres communs. Menons la lutte jusqu'à l'épanouissement de la Souveraineté Française dans cette province française aussi, au même titre que la Bretagne et la Lorraine ». Minutes exaltantes que vécurent intensément tous les nombreux invités de la Municipalité s'associant par leurs chaleureux applaudissements, aux paroles d'espoir, de réconfort et de volonté inébranlable qui venaient de retentir dans cette salle

A.F

A 12 h 40, près de 150 convives étaient réunis dans la grande salle du Cercle civil où un banquet ordonné par l'excellent restaurant « Le Sélect » était servi. Aux entremets, ce fut l'extension à l'échelle département-arrondissement, qui provoqua trois allocutions vraiment remarquables qui ont fait sur les auditeurs, une très profonde impression.

Ce fut tout d'abord M. Deugnier, préfet d'Alger, qui se félicita chaleureusement de présenter Blida comme un exemple, en signalant l'affectueuse camaraderie qui unit le colonel Lavergne, commandant du Secteur, et M. Roy, sous-préfet, qui trouvent dans cette mutuelle amitié, le moyen le plus sûr de rendre effective une collaboration que, malheureusement trop fréquemment, les divergences des conceptions civiles et militaires, rendent difficiles.

Il souhaita que cette merveilleuse formule fasse tache d'huile, afin que tout devienne aisé : *"Regardez, Messieurs, ces maires de la Mitidja, voyez comme ils ressemblent à ceux que vous pourriez rencontrer en Moselle ; ils ont les mêmes soucis, les mêmes problèmes à résoudre. Regardez-les, c'est la France »*

Puis après un remerciement à l'Armée, adresse au colonel Lavergne, le Préfet d'Alger exprima pour terminer, sa certitude d'un avenir algérien, égal et fraternel, dans le sein de la France.

M. Roy, sous-préfet de Blida, dont on connaissait peu les qualités oratoires surprit l'auditoire par l'excellence de son verbe et la hauteur de sa pensée. Tour à tour émouvant et ironique, il reprit d'une manière très personnelle, les thèmes de son prédécesseur et s'attira un joli succès, fort légitime.

M. Laporte, Igame de la Moselle, fut également très émouvant, malgré une simplicité voulue. Il parla de tout ce qu'il avait vu depuis son arrivée sur la terre algérienne, et son heureuse surprise de constater que, bien que déjà averti, il s'était trouvé devant des réalisations dépassant, de loin, tout ce qu'il avait pu préconcevoir.

Il informa l'assistance qu'avec M. Mayer, président de la Commission financière de la Moselle, une ligne budgétaire serait immédiatement ouverte au profit de l'arrondissement de Blida, afin de promouvoir des réalisations agricoles, scolaires et sanitaires.

Il fut vivement applaudi, car l'auditoire connaît assez tout ce que le nom de Lorraine représente de réalisations sans verbiages inutiles et de générosité. A 14 h. 30, comme la veille, nos visiteurs partirent en tournée à travers les Centres de regroupement, avant de regagner la Lorraine.

Blida et son arrondissement ont trouvé une aide tutélaire d'une rare qualité. Nous aurons à cœur de ne pas les décevoir. —

J. V.

<http://www.ruelamy.com>